



La France morcelée

Le Goff P., Folio, 2008

L'écrit est incisif et très engagé avec une pointe d'encre nostalgique. Il apparaît comme une diatribe de notre société française. Le lecteur a l'impression de lire en direct l'actualité. Tel un Puzzle, Jean Pierre Le GOFF par un jeu de style plutôt sociologique implique le lecteur dans cette prise de recul réflexive.

Dans les chapitres I à IV, les grandes questions socio économiques et politiques sont abordées : Politique nationale, l'Europe, le syndicalisme, la nouvelle donne des mouvements sociaux, la question du chômage, la rapport intergénérationnelle, le travail. On assiste à une France divisée : Un fossé se creuse entre gouvernant et gouvernés. Derrière ces difficultés aux allures conjoncturelles se cache une difficulté existentielle collective. L'évolution de notre société semble avoir mis en jeu l'éthique d'un vivre ensemble. L'ère de la modernité, la nouvelle, le phénomène médiatique, la mondialisation, les progrès tous azimuts auxquels nous assistons semblent avoir entraîné notre société à sa perte identitaire. L'auteur déplore la perte de la *culture et expériences humaines communes et professionnelles qui pouvait être partagées* ». Il semble que nous sommes passés d'une culture de la transmission à une culture de la communication immédiate et de l'émergence d'une posture individualiste.

C'est le procès du « tout gouverner par l'image » que semble poursuivre en autres Jean -Pierre Le GOFF: médiatisation à outrance, un Etat nation dont la gestion s'apparente à une logique de management commercial où parfois l'espace entre la vie privée et publique est quasiment insistant. Cette rupture avec l'ordre républicain d'autrefois tend à désacraliser, désymboliser et discréditer les institutions publiques.

Les rapports qu'entretiennent les générations y sont abordés: désillusion chez les jeunes, perte de repère identitaire sous l'effet du culte d'un jeunisme et de la performance. Les différences ainsi sont gommées entre adultes et adolescents ce qui n'est pas sans poser la question de la place de chacun. La France semble avoir du mal à s'orienter nous dit J.P Le GOFF, elle n'est pas la seule, ses propres dirigeants également.

Les deux derniers chapitres sont consacrés au phénomène du harcèlement moral. Ceci est plutôt surprenant de prime abord.. L'auteur dénonce une certaine dévalorisation et déshumanisation du travail. La réflexion interroge notre rapport au travail. La notion «harcèlement moral» au contour flou lancée par Marie France Hirigoyen est révélatrice d'un profond malaise dans les rapports sociaux.

Il faudra attendre l'épilogue pour bien comprendre que l'auteur nous invite à penser un tout autre imaginaire des rapports sociaux : un nouveau « vivre ensemble » où les valeurs de solidarité doivent prévaloir.

Ce malaise au travail semble interroger surtout notre rapport à l'autre, à ceux qui nous dirigent, mais également dénoncer la complexité d'un système qui nous fige de plus en plus dans un rôle de victimisation. Une nouvelle forme de délitement du lien social émerge de ce chaos sociétal.